



L'INDÉPENDANCE ESPAGNOLE,

SEUL ORGANE INTERNATIONAL, PARAISSANT TOUS LES JOURS A MADRID,

JOURNAL POLITIQUE, INDUSTRIEL, AGRICOLE, FINANCIER, COMMERCIAL ET LITTÉRAIRE.

Ce journal paraît en deux éditions: Le matin, en ESPAGNOL; et le soir, EN FRANÇAIS.

Este periódico sale en dos ediciones: Por la mañana, en ESPAÑOL; y por la tarde, en FRANCÉS.

A MADRID, — tout ce qui concerne la Rédaction doit être envoyé à M. Breistroff de Rochebrune, Directeur Gérant, rédacteur en chef, Calle del Sordo, 37. Pour les abonnements, les réclames, les annonces à insérer, s'adresser à l'Administration du JOURNAL, Calle del Sordo, 37; ou chez MM. Bailly-Baillière et Duran, libraires.

PRIX D'ABONNEMENT:

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
MADRID.....	16 fr.	45 fr.	90 fr.	180 fr.
PROVINCES.....	20	60	120	240
FRANCE ET AUTRES PAYS.....	6 fr.	18 fr.	36 fr.	72 fr.
OUTRE-MER, LES ANTILES ET LES COLONIES.....	8	20	40	80

Les abonnements commencent le 1^{er} et le 15 de chaque mois.

Pour les abonnements, les annonces et les réclames à insérer, s'adresser:

DANS LES PROVINCES, chez tous les libraires; à Barcelone, chez M. Bonnebault, libraire, Rambla del Centro.

A LISBONNE, chez M. Plantier, libraire.

A PARIS (pour toute la France), à l'Agence du JOURNAL, chez M. Ern. Clair, rue St-Marc, 30.

A LONDRES, Leicester Square, 49.

A BRUXELLES, à l'Office de publicité, Montagne de la Cour.

AVIS.

Les personnes qui, ayant reçu le journal jusqu'aujourd'hui, à titre d'essai, désireraient s'y abonner, sont priées de vouloir bien adresser à l'administration le montant de leur abonnement, soit en timbres-poste, soit en mandat sur la poste, si elles ne veulent se voir supprimer l'envoi du journal.

Les abonnements courent à compter des 1^{er} et 15 de chaque mois.

Nos correspondants sont prévenus que toute demande d'abonnement ou d'insertion d'annonces qui ne serait pas accompagnée de son montant, sera considérée comme nulle et non avenue.

L'administration reçoit en paiement les timbres-poste de l'Espagne et de l'étranger.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE PARTICULIÈRE.

DE L'INDÉPENDANCE ESPAGNOLE.

Dépêche reçue le 21 avril à 3 heures du soir.

Paris.

Fonds espagnols. 3 1/2 % extérieur
Id. intérieur
Dette différée
Id. amortissable 4 1/2 % 93 25
Fonds français. 3 1/2 % 69 10
Fonds anglais. Consolidés 96 3/4 à 96 7/8

BOURSE DE MADRID.

3 % consolidé 39-40
Id. différée 27-23
Dette amortissable 1^{re} classe 16-30
— amortissable 2^e id. 8-50

PARTIE OFFICIELLE.

La Gaceta de Madrid porte deux décrets royaux. Le premier marque les limites des deux districts militaires de Burgos et des provinces Basques; lesquels districts seront marqués à l'avenir par l'Ebre depuis le détroit de Besantés jusqu'à Navarre. Cette disposition n'a rapport qu'aux effets purement militaires, sans que rien soit changé en ce qui touche les autorités civiles et judiciaires.

Par le second décret, la Gaceta fixe au 20 septembre prochain l'ouverture de l'exposition des beaux-arts qui doit avoir lieu, d'après le décret, le 25 décembre 1853, dans le musée national de peinture et sculpture.

MADRID 21 AVRIL.

DES FORCES PRODUCTIVES D'UNE NATION.

II. FORCES MATHÉMATIQUES.

Les forces morales et intellectuelles ont une si grande importance, que nous avons cru devoir leur assigner la première place dans l'économie des nations et les représenter comme le plus puissant levier de la fortune publique.

FEUILLETON

DE L'INDÉPENDANCE ESPAGNOLE.

LA PERLE DE GRAVELINES.

PAR CASIMIR HENRIK.

On avait déjà raconté force histoires lamentables de revenants et de suppliciés, des chroniques de mer saupoudrées de pirates; on avait parlé des dangers que court un navire lorsqu'un chat se noie; des feux de saint Elme, et de bien d'autres choses encore. Sur le littoral, les sujets des contes propres à défrayer l'essorée d'ivernost beaucoup plus variés que dans l'intérieur.

Il était près de dix heures. La tempête redoublant de violence, on ne put s'empêcher, tout en fumant, et en buvant de la bière, de s'entretenir un peu du mauvais état des chemins, et des difficultés que quelques-uns des individus présents éprouveraient pour rentrer chez eux.

— C'est qu'il fait vraiment un temps à ne pas mettre un chien à la porte, murmura un de ces hommes en jetant sur l'âtre un regard d'amour qui témoignait combien il lui serait pénible de s'en éloigner dans un pareil moment.

— Ce qui signifie, dit James, qu'on ne doit pas avoir moins d'égards pour les chrétiens que pour les chiens. Eh bien, mes garçons, Betty vous étendra là, sur le francher, une botte de paille et vous vous arrimerez dessus comme vous pourrez. Il ne faut donc pas que cela empêche Tom de nous apprendre ce qui est arrivé à lord Fishburn.

— Je veux bien, répondit Tom, mais, lorsque vous aurez raconté, vous, ce qui vous est arrivé, il y a six ans, sur les côtes de France, et que vous n'oublierez, dites-vous, de votre vie.

Est-ce à dire que nous voulions les faire aboutir à la matérialisation des intelligences et des cœurs, à une basse adoration du veau d'or? Non, sans doute; elles ont, à nos yeux, une mission plus digne, celle d'arracher tous les travailleurs aux étreintes du paupérisme et d'élever d'autant plus sûrement les esprits vers le ciel, que les besoins du corps auront reçu plus de satisfactions honnêtes.

Qui pourrait d'ailleurs nous faire un crime de prêcher les conquêtes du bien-être matériel, quand nous les demandons à la productivité de l'instruction et de la moralité des individus, quand nous les désignons au courage des pères de famille qui veulent chercher dans un salaire plus abondant les douces joies que ne donne jamais la mendicité?

Nous connaissons les honorables susceptibilités de la fierté castillane et de la dignité espagnole; aussi considérons-nous l'instruction et la moralisation des classes laborieuses, non seulement comme une indispensable nécessité de l'époque actuelle, mais encore comme le besoin le plus impérieux d'un peuple dont le caractère est si chevaleresque et si élevé.

C'est donc répondre aux vœux de tous les véritables libéraux, que de doter les travailleurs d'un capital moral et intellectuel, susceptible de multiplier indéfiniment l'intérêt de leurs bras. L'enseignement primaire et professionnel, tel que nous l'avons esquissé hier, est certainement une des plus belles inspirations de l'esprit libéral par laquelle elle est la forme la plus heureuse et la plus délicate de l'esprit de charité, de progrès et de bien-être. La religion, la société, la civilisation, peuvent donc également s'applaudir des généreux efforts de ceux qui veulent diminuer le nombre des pauvres par les profits du travail, et grossir l'un par l'autre le capital moral et matériel de la nation.

Ces considérations philosophiques et religieuses répondent suffisamment, pensons-nous, au reproche de matérialisme qui trop souvent est dirigé contre les idées les plus pures de l'économie politique; nous espérons qu'elles seront acceptées de nos lecteurs, et que, Grands d'Espagne, ministres, gouverneurs, curés, alcaldes, en un mot toutes les influences du pays, prêteront un loyal et patriotique concours à la Monarchie dans la vulgarisation des meilleures méthodes d'instruction populaire.

La ne s'arrête pas la tâche du gouvernement et de l'aristocratie espagnole. Si utiles, si indispensables qu'elles soient, les forces morales et intellectuelles d'une nation ont besoin d'être aidées par des forces matérielles pour vivifier les richesses que la nature et la science mettent à la disposition de ses travailleurs; ces deux espèces de forces ne deviennent productives qu'en s'appuyant les unes sur les autres.

Quelles sont les forces matérielles qui font défaut à l'Espagne et dont la prompt organisation soit le plus vivement à désirer? Nous citerons, en première ligne, les voies de communication, les établissements de crédit, et la

liberté du travail. Etudions-en successivement la portée.

De quelque nature qu'ils soient, intellectuels, moraux, ou matériels, les capitaux acquièrent d'autant plus de valeur, produisent d'autant plus d'intérêt qu'ils circulent plus vite et plus souvent. C'est là un principe élémentaire, sans doute, mais les conséquences qu'il entraîne sont immenses, et l'on peut dire, qu'il résume, à peu près, à lui seul, tous les secrets de la science gouvernementale et économique. Aussi les plus grands hommes d'état, les plus célèbres financiers se sont-ils toujours ingéniés à favoriser le développement des réseaux terrestres, fluviaux, et maritimes qui devaient rapprocher, dans une alliance plus intime, les personnes, les idées et les choses.

A aucune époque de l'histoire la suprématie du rôle que jouent les voies de communication dans la création de la fortune des nations et des individus n'a ressorti avec plus de grandeur et d'importante vérité que de nos jours. Les peuples les plus riches, les anglais et les américains, par exemple, ne possèdent-ils pas précisément le plus magnifique ensemble de routes, de chemins, de canaux, d'agents de transports maritimes, qui existe dans le monde entier? Et les financiers les plus célèbres doivent-ils à autre chose qu'à l'incessante rapidité de la circulation de leurs capitaux l'énorme fortune qui étonne leurs contemporains?

Les hommes spéciaux, les esprits d'élite nous pardonneront difficilement notre insistance sur ces banalités; mais, comment ne pas prêcher à satiété des principes si vulgaires, comment ne pas insister sur les avantages de la circulation et des voies de communication, quand tant de provinces, en Espagne, tant de villes et de communes peuplées ne sont encore reliées entre elles que par des sentiers bordés de précipices et semés d'innombrables fondrières? Il existe des localités qui, séparées seulement par une distance de dix lieues, dépendent plus de temps et d'argent qu'il n'en faut pour aller de Madrid à Paris!

D'où proviennent ces anomalies si étranges et si déplorable? Du défaut d'instruction, de calcul et d'association. A l'exception du pays Basque, les provinces ici n'ont rien d'analogue à la vicinalité départementale et communale de France. Aussi n'est-il pas étonnant de voir des contrées entières décimées par la famine, pendant que d'autres regorgent de grains en quantité suffisante pour nourrir deux Espagnes. Le fléau de la contrebande anglaise qui paralyse toutes les industries nationales, n'est guères entretenu, non plus, que par l'absence de voies de communication sûres et faciles; des ânes et des mulets peuvent transporter à un prix relativement minime les marchandises fabriquées qui ont une grande valeur; mais ils deviennent les plus coûteux des moyens de transport pour les matériaux bruts des usines et des manufactures.

Il y a un calcul bien simple que les hommes intelligents devraient s'efforcer de populariser, d'imposer même partout, c'est celui-ci: Un bon

chemin est l'ouïe le plus nécessaire au bon marché comme à l'abondance de la production et de la consommation. Avec un bon chemin, en effet, un seul cheval exécutera l'ouvrage de quatre; l'État ou la commune qui paie la dépense de cette voie de communication gratuite donc, par ce fait même, de trois chevaux tous les habitants du pays. Nous ne connaissons pas d'argument plus victorieux en faveur du développement des voies de communication en Espagne; nous y reviendrons dans un prochain article.

C. DE SAULNIERS.

REVUE POLITIQUE.

Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu à Fribourg ont tellement surexcité l'antagonisme des coteries rivales, qu'il en est résulté des attroupements armés, et enfin une lutte sanglante. L'impression causée par ce malheureux événement dans toute la Suisse a été profonde, et un corps de 250 hommes armés va être établi à Fribourg pour y prévenir de nouveaux désordres.

La chambre des députés piémontais a repris, dans sa séance du 17, la discussion de la loi Deforesta sur la presse et sur les conspirateurs.

Les adversaires du ministère n'ont pas manqué, comme on s'y attendait, de faire appel à l'indépendance des députés sardes et de présenter le projet de loi comme émanant d'une influence étrangère.

Le cabinet a repoussé cette imputation; il a soutenu le grand principe de l'union qui doit exister entre les gouvernements pour faire face à des dangers, à des ennemis communs et a rappelé, en outre, les titres que la dynastie napoléonienne s'est acquis à la reconnaissance des italiens.

M. de Cavour lui-même a prononcé à ce sujet un discours très étendu et a déclaré faire du rejet ou de l'acceptation de la loi une question de cabinet. Dans ces conditions le succès du projet ne paraît pas douteux.

Nous désirons sincèrement que les membres du parlement anglais se donnent la peine de lire le discours de M. de Cavour.

Le traité de paix du 30 Mars 1856 a rétabli la paix entre la Turquie et la Russie; mais il est loin d'avoir fait disparaître l'hostilité traditionnelle qui sépare ces deux empires. Il n'a pas davantage anéanti la tendance des Czars à affaiblir l'autorité du Sultan sur ses états et leur coutume de susciter aux souverains ottomans des difficultés continuelles sous le prétexte de protéger les sujets chrétiens de la Sublime-Porte.

Depuis plusieurs mois toutes les correspondances de l'Asie-Mineure racontent que des agents russes parcourent le pays, excitant les habitants à partir pour la Russie, leur offrant des passeports et la naturalisation dans l'empire des Czars, se bornant à exiger d'eux, en retour, le serment de fidélité à l'Empereur de toutes les Russies.

Ce recrutement singulier prenait une telle extension, que la Sublime-Porte s'est enfin indignée et a demandé des explications à l'ambassadeur moscovite.

M. de Bautenief s'est empressé de désavouer ces agnets. Mais le Sultan n'a pu être dupe de ses protestations, et lui a fait remettre, pour être transmise au Czar, une note conçue en termes très-énergiques.

En outre, pour arrêter cette transformation des sujets turcs en Russes, la Sublime-Porte a envoyé au gouverneur général de Trébizonde, l'ordre de confisquer, au profit du Trésor, les propriétés des Otomans devenus sujets russes; de faire vendre immédiatement, au profit des propriétaires, toutes les constructions, maisons, magasins, etc, qui se trouvent sur ces propriétés, et de forcer tous les sujets du Sultan qui se sont changés en sujets russes, à quitter sans délai la Turquie ou à renier toute autre souveraineté que celle de la Porte.

Tous ces faits étranges révèlent de la part de la Russie une politique peu loyale, et nous avouons que ces menées du czar Alexandre II nous paraissent peu dignes d'un principe qui depuis la fin de la guerre ne trouvait en Europe que des sympathies et des preuves de confiance.

Mais la Russie ne s'est pas arrêtée là. Le gouvernement de Pétersbourg vient de publier un mémorandum dans lequel il s'attache à prouver que le *Hatti-humayoun*, destiné à changer la condition des sujets chrétiens de la Porte, est resté une lettre morte, et que les grandes puissances à l'influence desquelles est due cette grande réforme, ont le devoir d'en surveiller l'exécution. Le Czar, dans ce document, invite les autres gouvernements à demander à leurs consuls des rapports qui, il n'en doute pas, confirmeront entièrement les plaintes des consuls russes, et propose, comme conclusion, de soumettre cet état de choses à l'examen du prochain Congrès pour obtenir que la Porte soit mise en demeure, d'une manière beaucoup plus rigoureuse, d'exécuter ses promesses et de faire appliquer son propre décret en faveur des chrétiens.

Nous n'avons pas d'autre nouvelle importante de l'extérieur à signaler.

A l'intérieur, l'objet des préoccupations les plus légitimes est le projet de loi sur la presse, qui subit des retards très regrettables.

La commission a terminé son travail; mais la discussion n'a pas encore commencé au Cortès, et si l'on se souvient de la date à laquelle a eu lieu la présentation du projet, si l'on songe à la longueur ordinaire des discussions parlementaires surtout pour des questions de cette nature, on a lieu de redouter que le vote de la loi soit encore fort éloigné.

Cependant, les sympathies qu'a rencontrées dans toutes les opinions le nouveau projet; la supériorité considérable et incontestée sur la législation actuelle, nous sembleraient justifier en sa faveur toute la sollicitude des honorables membres du Congrès; et nous les prions instamment de vouloir bien activer, le plus qu'il leur sera possible, la discussion et le vote de

— Mais, au contraire, je crois tout ce que tu viens de dire.

— Vous admettez donc qu'il était mort?

— J'admets qu'il a été pendu. Cela ne te suffit-il pas? Enfin, qu'est-il arrivé ensuite?

— Il est arrivé que, depuis ce jour, on n'a plus revu ni lord Fishburn, ni le pendu.

— On allait sans doute, se livrer à bien des commentaires sur ce fait, lorsqu'un léger coup fut frappé à la porte.

— A l'exception de James, tous tressaillèrent, Betty laissa tomber son fuseau.

— C'est toujours comme chez lord Fishburn, fit remarquer Tom en donnant des signes non équivoques de terreur.

Le maître du logis s'était déjà levé.

— Oh! oh! qu'est ceci! dit-il. Si c'étaient des douaniers... Ça pourraient bien être des douaniers...

— Et, saisissant vivement le barril d'eau-de-vie, qui eût pu le compromettre, il le fit disparaître au fond d'une petite cachette habilement dissimulée, dans la cheminée.

— Et si c'étaient des voleurs? dit Betty toute tremblante.

Le smogger ne répondit pas, mais il sourit, haussa les épaules, passa un large couteau dans sa ceinture, fourra une paire de pistolets dans ses poches, et s'en alla résolument ouvrir la porte.

Un homme et une femme, pauvrement vêtus, et trempés jusqu'aux os, se montrèrent alors à ses yeux.

La femme parla seule, disant que son mari était muet, et elle supplia le maître de la maison de vouloir bien leur accorder l'hospitalité pour le reste de la nuit.

— Nous sommes des pauvres gens, dit-elle, qui venons de Cantorbery, et nous allons à Douvres où mon mari espère trouver du travail.

— Si vous venez de Cantorbery, répondit James aux voyageurs, en les observant attentivement, il faut qu'il y ait longtemps que vous vous soyez égarés, car vous êtes loin de la route que vous avez dû suivre. Soyez donc les bienvenus; jamais on ne refuse ici l'hospitalité...

Puis il ajouta en lui-même:

de nouveau sollicité de narrer l'histoire de lord Fishburn.

Entrant alors dans des détails fort curieux pour ceux qui l'écoutaient, Tom raconta que le susdit lord, amoureux de la femme d'un de ses fermiers et ne pouvant rien obtenir d'elle, pour se venger de ses dédains, fit pendre le mari, en l'accusant faussement de vol. Un mois après, il était à Londres, soupant chez lui, à la sortie du spectacle, en compagnie de quelques actrices, lorsque, tout à coup, son chien aboya avec force, comme s'il eût eu la conscience qu'un grand danger menaçait son maître.

A cet endroit du récit de Tom, le chien de James, qui était resté jusque-là immobile et silencieux, couché aux pieds de son maître, se dressa, releva ses oreilles, et fit chorus avec la tempête.

— Tiens! notre chien qui fait comme celui de lord Fishburn, dit Betty en se rapprochant de la cheminée.

— C'est extraordinaire, ça, ajouta Tom, juste au moment...

— Mais, oui, c'est extraordinaire, répéta toute la compagnie.

James fit taire son chien, non sans beaucoup de peine; après quoi:

— Continue, mon garçon, dit-il, voilà que ton histoire commence à devenir intéressante.

— Peu après que le chien eût aboyé, poursuivit Tom, on frappa à la porte. Lord Fishburn alla voir, en l'envoyant d'avance à tous les diables, quel était l'importun qui venait le troubler ainsi à pareille heure; mais jugez de sa surprise et de son épouvante! le visiteur était son pendu.

— Le pendu! s'écria chacun des assistants en faisant un mouvement d'effroi.

Le fuseau de Betty avait cessé de tourner.

— Oui, le pendu, reprit Tom d'un air grave et solennel.

— Cela prouve, dit tranquillement James, que le bourreau n'avait pas fait les frais d'une corde neuve, ou qu'un ami était venu la couper à temps. Voilà tout. Du reste, tant mieux pour le pauvre fermier, puisqu'il était innocent.

— Ah! vous êtes toujours incrédule, vous!

— Ah! vous êtes toujours incrédule, vous!

récente fonte, comme disait jadis Joachim du Bellay. On ne saurait décrire les angoisses de tous ces bourgeois gentilshommes; ils s'efforcent de faire bonne contenance, jusqu'à ce que la loi ait été promulguée, et ne rabattent rien encore de leurs prétentions; mais leurs inquiétudes secrètes n'en sont que plus cruelles, et déjà ils ont eu à souffrir quelques petites avanies assez désagréables.

Les B... anciens quincailleurs, on acquies une fortune immense, et se sont conféré le titre de vicomtes; quand on prend du galon, l'on n'en saurait trop prendre, et vraiment, lorsqu'on n'a qu'à tendre la main pour saisir la couronne ducal, c'est presque de la modestie que de se contenter de la couronne aux cinq fleurons. Au reste, ces braves gens n'ont encore trompé personne; leur anoblissement est de trop récente date, et la peinture de leur écusson est si fraîche que si vous la touchiez, vous l'enlèveriez avec vos doigts.

Un plaisant, un mauvais plaisant, disent-ils, inventa une fable pour s'amuser d'eux; il parla un jour à l'oreille d'un de leurs valets: —Ah ça, mon brave Pierre, est-ce que vous continuez à nommer M. B... M. le vicomte, et Mme B... Mme la vicomtesse?

—Oui, monsieur; est-ce qu'il y aurait quelque inconvénient à la faire? —Quoi! ignorez-vous donc que l'on va publier une loi contre les titres usurpés, et vous savez, comme tout le monde, que les B... ne sont pas plus vicomtes que vous, mon brave Pierre?

—On dit ça, monsieur, c'est vrai; mais je n'en sais pas plus long, moi. —Et bien, Pierre, je vous engage à ne point donner désormais à vos maîtres un titre qui ne leur appartient pas, car vous encourriez les peines portées par la loi; elle ne punira pas seulement les usurpateurs de noblesse, mais aussi ceux qui, par intérêt, faiblesse ou complaisance, les aideront à abuser de la crédulité publique. Faites-y attention; vos maîtres seront mis en accusation, et vous serez considéré comme leur complice. Allez, faites votre profit de bon conseil, et avertissez tous vos camarades.

Pierre n'eut rien de si pressé que d'avertir tout le domestique de l'hôtel B... L'alarme fut à son comble; le cuisinier, les marmittons, la femme de chambre, la nourrice, les pale reniers, les laquais, les huissiers, le tigre et le portier, se voyant déjà traînés sur les bancs de la justice, décidèrent à l'unanimité qu'on cesserait à l'avenir de donner du vicomte et de la vicomtesse aux anciens quincailleurs.

—Madame n'y est pas, répondit le portier aux visiteurs. —Une personne demande à parler à monsieur, disait le valet de chambre à son maître. Les B... eurent d'abord à un oubli, à une distraction, et ne voulurent pas tancer trop vertement des domestiques d'ordinaire respectueux et bien dressés. Mais, au bout de deux jours, le doute n'était plus permis; tous ces croquans supprimaient à dessein les titres nobiliaires; il y avait concert entre eux, et l'heure de sévir était venue.

Le soir même, M. B... avait fait maison nette. Il voulait garder son cuisinier pour s'assurer ses repas du lendemain; mais le cuisinier voulut partir avec tous ses camarades, et le lendemain, le vicomte, ayant lui-même attelé son phaéton, dut conduire la vicomtesse au restaurant. Après un déjeuner, qui leur fit faire la grimace, ils se sont mis en quête de domestiques plus dociles. Ils les trouveront, n'en doutez pas, et ce n'est pas là ce qui m'inquiète. Pour un son, les petits Savoyards vous appellent non prince et non ambassadeur. Avec cinquante francs de gages par mois, on sera toujours vicomte, duc et marquis... *intra muros.*

L'aventure des B... est de cette semaine, et l'on en rit à cœur joie dans la vraie noblesse. (Patrie.)

—Combat entre un tigre et un homme.—Une correspondance particulière, adressée au Morning-Chronicle, fournit les détails suivants sur un terrible combat livré entre un tigre et un colon des environs de Graham's Town (États-Unis).

Le 25 novembre dernier, un colon nommé Whit-boy-Swart, résidant à Zwart Ruggens, était sorti de bon matin pour aller à la recherche d'un cheval égaré, lorsque son attention fut éveillée par les aboiements de trois jeunes chiens qui l'avaient suivi et s'étaient lancés en jouant dans les fourrés. Swart se dirigea vers l'endroit d'où partaient les aboiements, et qu'elle ne fut pas sa surprise en apercevant les trois chiens jouant avec une jolie tigresse étendue sur le dos et paraissant très-heureuse avec ses compagnons de rencontre.

La tigresse se mit d'un bond sur ses pattes à la vue du survenant, qui jugea prudent de battre en retraite, vu qu'il n'avait pour toute arme qu'un mauvais bâton. L'animal suivit ce mouvement, et Swart, homme hardi et chasseur expérimenté, doué en outre d'une force athlétique, fit volte-face au moment où la tigresse s'élançait sur lui. D'un premier coup de patte, elle emporta la moitié de la joue du pauvre chasseur, qui serait tombé sous ce premier choc s'il n'eût trouvé un appui contre un arbre. Réunissant toutes ses forces et tout son sang-froid, Swart se mit à frapper résolument la tigresse avec son bâton; mais, par malheur, il laissa tomber son arme presque inutile, et il ne lui resta d'autres ressources que de ramasser vivement une pierre avec la main droite, et de se mettre en garde comme un boxeur, afin de préserver au moins sa figure dans sa lutte avec le féroce animal.

La tigresse s'élança de nouveau, saisi dans les mâchoires le bras gauche de son adversaire; mais celui-ci, de la main droite, introduit la pierre qu'il tenait entre les mâchoires de son ennemie. Cela fait, il saisit vigoureusement la tigresse à la gorge, et, par un effort désespéré, la renversa sur le dos, et la maintenant d'abord dans cette position en pesant de tout le poids de son corps sur le ventre de l'animal. Au même instant, les trois jeunes chiens, excités par leur maître, harcelèrent la tigresse, la mordant à la tête, et Swart retira son bras des redoutables mâchoires; mais ce mouvement fit tomber la pierre, et le bras est à peine dégagé, que l'animal, rendu plus furieux par la résistance, saisit la main gauche qu'il brisa d'un coup de dent. Swart est assez heureux pour reprendre la pierre de la main droite, et il en assena des coups formidables sur la tête et sur les dents de la tigresse.

L'énergique chasseur se souvint alors qu'il avait un couteau dans sa poche; mais il ne put venir à bout de le saisir avec sa main gauche broyée, et tous ses efforts ne tendirent plus qu'à retrouver la place où il avait laissé tomber son bâton. Cette tentative échoua, et si les chiens, excités par des appels désespérés, n'avaient pas réussi à faire une diversion favorable, sans aucun doute Swart eût été étranglé par la tigresse, avec laquelle il luttait héroïquement depuis une heure. Brisé de fatigue, déchiré par les coups de griffes et les dents de son ennemie, le courageux chasseur put fuir du lieu du combat, et il n'en était pas éloigné d'environ 300 yards, qu'il vit venir à lui les trois chiens qu'il avait laissés aux prises avec la bête féroce.

Swart continua sa retraite et trouva un refuge dans une ferme où il reçut tous les secours possibles. Les habitants de la ferme se rendirent en nombre sur le théâtre de la lutte, mais ils ne retrouvèrent plus au milieu des fourrés les traces de la tigresse, qui s'était éloignée sans vouloir continuer le combat avec ses trois jeunes adversaires. Malgré la gravité et le nombre de ses blessures, Swart était en bonne voie de guérison au départ du dernier convoi.

—Société des amateurs de pigeons.—Cette société, qui s'est formée à Londres, il y a quelques années, sous le titre de *Philopisteron Society*, a, dit le *Journal le Sport*, puissamment contribué à la conservation des espèces précieuses de pigeons à la création de nouvelles espèces. Les membres qui la composent, au nombre de vingt environ, se réunissent tous les mois et ont adopté dans leurs relations un système d'échanges et de prêts mutuels de leurs meilleurs sujets, qui favorise heureusement la propagation des espèces rares et le croisement des espèces primitives. L'élevé des pigeons de luxe est devenu depuis quelque temps, en Angleterre, un passe-temps à la mode, surtout parmi les dames. Cet engouement a donné lieu à des demandes si nombreuses que le prix des pigeons rares est quintuplé. De nouvelles sociétés se sont fondées, et des prix ont été offerts pour encourager les expositions publiques d'oiseaux rares.

La grande exposition annuelle des produits de la *Philopisteron Society* vient de mettre au jour, d'une manière éclatante, la supériorité de son système et des excellents résultats de cette association. Un de ses membres seul, M. Wicking, a remporté plus de vingt prix; M. Harrison Weir, peintre d'animaux, outre des prix nombreux dans différentes expositions, a remporté trois coupes d'argent, et plusieurs membres se sont également fait remarquer par la beauté de leurs produits.

Parmi les pigeons dont la rareté a particulièrement attiré notre attention, nous signalerons les pigeons jaunes à tête rose et à face développée de M. Wicking, qui sont considérés comme les plus beaux dans leur espèce; les pigeons piolés et les pigeons-hibous du même, les pigeons-amandes de

M. Lucy, les pigeons-sauteurs bigarrés de M. Esquiloin, les messagers de M. Huyné, les pigeons rengorgés de M. Bult. Nous citerons encore les pigeons jacobites, les pigeons à queue en éventail et les pigeons-hibous de M. Harrison Weir comme des oiseaux d'une grande beauté. Le président de la société, M. Parkinson, a exposé quelques excellents messagers. Les élèves de M. Maddeford, en ce moment au palais de Cristal, ont ils remportèrent huit prix, manquant seuls à cette riche collection. Les oiseaux étaient exposés dans d'élégantes volières d'acajou et se montraient dans toute leur splendeur.

Comme preuve de la faveur croissante dont jouit en Angleterre l'élevé des pigeons, il suffit de rappeler le rang élevé que tiennent les représentants de cette espèce dans les expositions de volatiles rares. Nulle espèce, en effet, n'est plus répandue ni plus appréciée. L'élevé des pigeons nécessite peu de dépense, une fois les sujets achetés; quant aux soins qu'il exige, ils sont à peu près nuls. La plupart des pigeons exposés sont élevés dans des greniers, sur les toits des maisons. Essentiellement domestique, à l'exception du pigeon-hibou, le pigeon offre une récréation en même temps par la variété presque infinie de ses formes et de ses couleurs, un fonds inépuisable d'observations et d'études pour l'amateur de la nature.

Cependant, malgré la popularité de ce nouveau genre d'amusement, on a lieu d'être surpris que, dans la ville de Londres, par exemple, où plusieurs milliers de pigeons sont élevés, les expositions attestent en général si peu de progrès dans l'éducation de ces oiseaux et l'amélioration des espèces. Il faut attribuer ce fait à l'intelligence des éleveurs qui ne tiennent pas compte assez des beautés propres et des particularités de chaque espèce. C'est pour remédier à cet inconvénient que la *Philopisteron Society* vient d'ouvrir son exposition mensuelle au public, afin de stimuler par là les éleveurs à produire des espèces pures.

—La levée des marins de vingt-un à quarante ans s'exécute de la manière la plus complète et la plus rigoureuse. Les instructions tracées pour l'exécution de cette mesure portent qu'elle est prise dans le but de procurer à la flotte des marins tout à fait formés et expérimentés, et qui sont, en outre, dans toute la force de l'âge et de l'activité. Une commission vient d'être nommée, assurément, pour examiner la question de la défense des ports de commerce de la France. Le gouvernement s'intéresse vivement à cette question.

(Messager du midi.)

Pour toutes les nouvelles ci-dessus: G. DE LAGNY.

nos générations, si éprises de cette herbe à la Reine, qu'il y a trois siècles, s'introduisit modestement à la cour de France, sous les auspices de Catherine de Médicis et par les soins de Jean Nicot, ambassadeur de Charles IX en Portugal.

Pour en revenir au fait général du revenu public, ajoutons que ce qui rend plus sensible l'amélioration remarquée plus haut, c'est que si l'on tient compte de la suppression du double décime de l'enregistrement, dont la perception a cessé au 1er janvier dernier, l'augmentation pour le trimestre ressort, non plus à 4 millions, mais à près de 10 millions.

A. MONÉRIEU.

LE DRAINAGE ET LE CRÉDIT FONCIER. La cause du drainage est gagnée depuis longtemps par l'expérience comme par le raisonnement. Combiné avec l'irrigation, le drainage doit maintenir dans le sol l'équilibre de circulation qui constitue la santé. Les avantages qu'en a retirés l'Angleterre ont puissamment contribué à lui donner la force nécessaire pour traverser aussi vaillamment qu'elle l'a fait, des années de lutte et d'épreuve. Les énormes ressources qu'elle a déployées s'expliquent en partie par cette cause. Aussi le gouvernement anglais n'avait-il pas hésité à se départir de ses principes de non-intervention dans les affaires privées, pour seconder, par des prêts considérables faits aux propriétaires, la mise en pratique de cette heureuse innovation. Quoique ayant peut-être un besoin moins impérieux du drainage, pour l'ensemble de son territoire, la France ne pouvait rester étrangère à ce progrès. Aussi une loi de 1856 a-t-elle, on se le rappelle, autorisé le prêt de cent millions par l'Etat, pour faciliter les opérations de ce genre. Les prêts doivent être faits aux taux de 4 0/0 et remboursables par annuités. Le recouvrement en est garanti par un privilège qui vient immédiatement après celui des contributions, mais qui peut être restreint à ne s'exercer que sur la plus-value provenant du drainage, s'il est primé par des hypothèques antérieures aux prêts.

Lors du vote de cette loi, le Crédit foncier nous parut l'organe naturel auquel on devait avoir recours pour appliquer. C'est, en effet, ce qui résulte de la loi présentée le 12 de ce mois au Corps Législatif. D'après cette loi, telle que la complète la convention passée entre l'Etat et le Crédit foncier, cet établissement est substitué à l'Etat, pour l'exécution de la loi. Le ministre de l'agriculture désignera les demandes de prêts à prendre en considération. Le Crédit foncier, qui est organisé pour ce service, aura à examiner si les garanties sont suffisantes; puis, sur l'autorisation du ministre, il prêtera les sommes demandées. Pour se procurer les fonds nécessaires à ces prêts, le négociateur, même au-dessous du pair, des obligations spéciales dites de drainage. Comme les prêts doivent être faits à 4 0/0, si le Crédit foncier est obligé d'emprunter à un intérêt plus élevé, le Trésor public lui tiendra compte de la différence. Les frais d'administration payés par l'Etat seront de 35 cent. pour 100 fr., et de 45 cent. lorsque le Crédit foncier n'exigera pas d'hypothèque, se contentant ainsi des garanties dont l'Etat lui transmet le privilège.

Cette combinaison nous paraît la meilleure pour assurer à la loi toute son efficacité, en évitant l'écueil des prêts mal garantis. C'est, en un mot, l'organisation pratique de la grande et généreuse pensée formulée précédemment par le législateur. Le Crédit foncier est d'autant plus apte à ce rôle qu'aujourd'hui, et depuis les modifications introduites dans le mode d'émission de ses obligations, il trouve le placement de ces titres avec une facilité remarquable; ce qui, pour le dire en passant, est un point décisif pour l'avenir de cette institution. (Journal l'Industrie).—TH. FABAS.

MOUVEMENT MARITIME. VALENCE. Entrées du 19 avril.—Vapeur français Algerie, cap. Lambertie venant de Marseille. Vapeur le Béranger, cap. Mercadal, venant de Marseille. Vapeur espagnol l'Ebre, cap. Juan Molins, venant de Liverpool. Vapeur le Barcino, venant de Cadix, est reparti le même jour pour Barcelone et Marseille.

AGRICULTURE. Consommation du tabac en France.—Le tabac, qui fut jadis une matière impossible par excellence, une ressource précieuse pour le fisc! C'est à peine si en 1812, deux ans après la loi qui en établit le monopole, le produit des tabacs atteignait 25 millions (il avait été, de 32 sous l'ancienne ferme générale), et aujourd'hui c'est plus de 173 millions que procure au Trésor cette consommation dite de luxe, ce superflu devenu si nécessaire. Révolutions guerres, disettes, crises commerciales, rien chez nous n'a ralenti la consommation du tabac. Suisse seulement sa marche durant les huit dernières années.

Argumentation. 1850. 122 millions. 1851. 126. 6 — 4.6 1852. 130. 9 — 4.3 1853. 138. 8 — 7.9 1854. 145. 2 — 6.4 1855. 152. 5 — 7.3 1856. 163. 4 — 10.9 1857. 173. 3 — 9.9

Que nous voilà loin du temps où le roi Louis XIII surtaxait le *Petun*, attendu, disait l'ordonnance de 1629, que «nos sujets en prennent à toute heure et en reçoivent altération de leur santé.» et où, un peu plus tard, sur arrêt du Parlement, le lieutenant civil faisait défense à toutes personnes débitant bière ou autres breuvages de vendre du tabac n'en retirant en leurs maisons, à peine de prison ou du fouet. —Aujourd'hui, 350 millions de kilogrammes, c'est-à-dire un poids capable de charger 1,000 bâtiments de mer, voilà le chiffre de la production connue du globe en tabac; voilà l'énorme masse qu'en fument, present ou mâchent

BULLETIN FINANCIER.

Table with multiple columns: BOURSE DE MADRID, CHANGES SUR L'ESPAGNE, BOURSE DE LISBONNE, BOURSE DE PARIS, BOURSE DE BRUXELLES, BOURSE DE LONDRES, BOURSE D'AMSTERDAM, BOURSE DE VIENNE, BOURSE D'ANVERS, BOURSE DE BERLIN, OBSERVATIONS. Includes various financial data and market reports.

Le 28, le vapen l'Almogavar arrivera de Londres et le même jour partira pour Barcelone et Marseille. Le vapen Vifredo, arrivera de Marseille et de Barcelone le 22 et, le même jour partira pour Alicante, Carthagène, Malaga et Cadix. Le vapen le Barcelone arrivera de Barcelone le 22, et partira le même jour pour Alicante et Carthagène. Le vapen l'Europe arrivera de Liverpool le 25 au 26 et partira le jour même de son arrivée pour Barcelone et Marseille. Le vapen le Balcar arrivera de Marseille et de Barcelone le 22, et partira le même jour pour Cadix. Le vapen-poste Rey Jaime I est arrivé de Palma le 20. Le vapen français le Dutrembeay est arrivé d'Oran et d'Alicante, et parti le même jour pour Barcelone, Cette et Marseille.

A. MONÉRIEU. THEATRE FRANÇAIS.

Les bénéfices se succèdent au théâtre français. Hier soir c'était celui de M. Verdelet, acteur de mérite et qui laissera d'excellents souvenirs de son passage à Madrid.

L'accueil que le public lui a fait à son entrée sur la scène est la meilleure preuve de la sympathie qu'il lui a inspirée.

Entraînées pièces on a joué *Un Caprice* où nous avons eu le regret de constater que Made-moiselle Berthe ne possédait pas mieux son rôle que les fois précédentes. Nous ne saurions trop engager cette jeune et jolie artiste à travailler plus qu'elle ne le fait si elle veut continuer sa carrière théâtrale.

La pièce, par elle-même, charmante d'entrain et d'esprit a été souverainement ennuyeuse par la manière dont elle a été rendue.

M. Verdelet, dans *Un Chef D'Œuvre inconnu*, a déployé tous ses moyens: bonne diction, énergie, sentiment, telles sont les qualités que nous avons remarquées chez lui.

Mme Rubenstein a parfaitement rempli son rôle de frère bien aimé. Elle croqué a son petit pain avec une grâce toute particulière.

Mme Armanda que nous aimons toujours à entendre, car sa diction est parfaite et son langage tout à la fois simple et élevé, a eu un véritable succès.

Mlle. Scrivanek est arrivée à Madrid et doit donner sa première représentation samedi prochain. Nous souhaitons à cette artiste de premier ordre qu'elle emporte des madrilènes les meilleures impressions.

G. DE LAGNY. NOVEDADES.—A las ocho y media de la noche.—Baltasar, drama bíblico, en cuatro actos y en verso, original de don Gertrudis Gomez de Avellaneda.

NOTA. Mañana jueves se ejecutará a beneficio del actor D. José Valero el drama en cuatro actos, Baltasar.

CIRCO.—A las ocho y media de la noche.—Sinfonia.—Un agente de policía, comedia en dos actos.—La Juanita, canción andaluza, tocada en el violín por el Sr. Daniel.—Una zambra de gitanos, baile.—Recuerdos de América, variaciones de violín por el Sr. Daniel.—Con amor y sin dinero, comedia en un acto.

NOTA. Se está ensayando para ponerse en escena, a beneficio de D. Julian Romea, la comedia nueva, original, en tres actos, titulada El Rey del mundo.

ZARZUELA.—A las ocho y media de la noche.—Sinfonia.—Mis dos mujeres.

PRINCIPE.—A las ocho y media de la noche.—Sinfonia.—El lago de las hadas, gran baile en dos actos.—El Jaleo de Jerez por la Sra. Goy Stephan.

NOTA. Se está ensayando el baile fantástico El duende del valle.

THEATRE FRANÇAIS.—A las ocho y media de la noche.—On demande un gouverneur, comedia en dos actos.

Editor responsable, D. FRANCISCO QUELLER Y GUTIERREZ.

IMPRESA DE LA INDEPENDENCIA ESPAÑOLES, Lope de Vega, 26, á cargo de D. Julian Peña. 1858.

DRAGÉES DÉPURATIVES DE LAURENT.

Approuvées par l'Académie Impériale de Médecine de Paris.

Rémède par excellence et d'une efficacité éprouvée contre les maladies.

59 19 SYMPTÔMES: DARTREUSES, RUMATISMALES, etc.

Les Dragées Dépuratives de Laurent sont composées avec les principes essentiels des meilleurs dépuratifs connus, concentrés dans le vide, à l'abri de toute altération et conservés sous une forme inaltérable et d'une administration facile.

Elles sont employées avec le plus grand succès contre les affections syphilitiques récentes ou anciennes, les Ecoulements blennorrhagiques, Chançons, Végétations, etc., et contre les Accidents constitutionnels qu'elles déterminent lorsqu'elles n'ont pas été radicalement guéries, tels que Tumeurs, Ulcères, Fistules, Syphilides et ceux qui affectent les osseux et fibreux et qui font éprouver des douleurs aiguës, profondes, surtout pendant la nuit, enfin, pour remédier aux accidents causés par un traitement mercuriel.

Contre les Dartres rougeâtres, tuberculeuses, etc.; Les Boutons, Rougeurs et autres maladies de la peau; Les Gales invétérées, Teignes rebelles; La Lèpre, etc.;—Enfin, contre la Goutte, les Rhumatismes, chroniques, etc.

(Voir l'Instruction, que l'on délivre gratis.)

AVIS ESSENTIEL POUR EVITER LES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS.— Ces Dragées ne sont livrées qu'en flacons recouverts d'une capsule portant le cachet de l'inventeur, revêtus d'une étiquette teinte et scellée par une bande portant sa signature.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

DRAGÉES STOMACHIQUES et PURGATIVES de LAURENT.

Ces Dragées sont le meilleur et le plus doux purgatif des enfants. Les grandes personnes en font usage avec un égal succès, à la dose de 2 à 3 matin et soir, contre les maux d'estomac et les digestions laborieuses, les embarras intestinaux, etc., car elles purgent doucement, sans coliques, excitent l'appétit, et n'ont pas les inconvénients des Pâtes purgatives, dont l'action drastique occasionne souvent des accidents. On s'en sert également avec avantage pour combattre la constipation et les congestions qu'elle détermine, et qui se manifestent par des étourdissements, pesanteurs et douleurs de tête.

DRAGÉES DE COLCHIQUE DE LAURENT.

RÉMÈDE PAR EXCELLENCE CONTRE LA GOUTTE ET LES RHUMATISMES.

Des milliers de faits soigneusement étudiés, disent MM. le professeur Troussard et Proux, dans leur Traité de Thérapeutique, prouvent que l'action des préparations de Colchique est aussi sûre contre ces affections que celle de sulfate de quinine dans les fièvres intermittentes.

Elles sont employées avec un égal succès contre les hydropisies. Les Dragées de Laurent sont composées avec la meilleure de ces préparations l'Extrait acétique, obtenu dans la vide, à l'abri de toute altération, dans un nouvel appareil, approuvé par l'Académie Impériale de Médecine de Paris.

AVIS ESSENTIEL POUR EVITER LES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS.— Ces Dragées ne sont livrées qu'en flacons recouverts d'une capsule portant le cachet de l'inventeur, revêtus d'une étiquette teinte et scellée par une bande portant sa signature.

DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN,

MEDAILLE D'OR DE LA SOCIÉTÉ DE PHARMACIE DE PARIS.

M. Bonjean, pharmacien-chimiste à Chambéry, auquel on doit la découverte de l'Ergotine, l'obtint en isolant du principe végétal que le seigle ergoté renferme.

Les Dragées d'Ergotine offrent le moyen de l'administrer d'une manière commode et agréable. Elles sont employées avec le plus grand succès pour faciliter le travail de l'accouchement, arrêter les pertes foudroyantes qui en sont quelquefois la suite; en outre, pour combattre les hémorrhagies de toute nature, l'hémoptysie (crachements de sang), les engorgements de l'utérus, les dysménorrhées qui accompagnent souvent les fièvres intermittentes, les diarrhées chroniques, pour enrayer la marche de la phthisie pulmonaire, etc.

A l'extérieur, l'Ergotine s'emploie en dissolution dans l'eau pour le pansement des plaies et blessures; car elle possède la propriété d'arrêter les hémorrhagies, de faciliter leur cicatrisation en prévenant ou diminuant l'inflammation des tissus.

D'après le professeur Sédillot et M. Retzius, médecin du roi de Suède, c'est le plus puissant hémostatique que possède la médecine contre les hémorrhagies des vaisseaux tant artériels que veineux.

(Voir l'Instruction qui accompagne chaque flacon.)

L'Ergotine et les Dragées d'Ergotine de Bonjean, ne sont livrées qu'en flacons revêtus du cachet, de la signature de l'inventeur et de celle de M. LAURENT; ces produits étant aujourd'hui préparés dans ses appareils brevetés et approuvés par l'Académie Impériale de Médecine de Paris.

PILULES HOLLOWAY.

Privilegiées par tous les gouvernements de l'Europe. Recommandées par les Médecins les plus célèbres du siècle. Connues de la manière la plus favorable dans tous les pays du monde.

Ces célèbres Pilules sont excellentes pour purifier le sang, pour fortifier les constitutions faibles ou affaiblies, et guérir toute espèce de maladies quelle qu'en soit l'origine. L'action de ces pilules va chercher les germes du mal partout où ils se trouvent; et, sans causer de crises violentes ni de souffrances de la part du malade, elles produisent des effets presque merveilleux, auxquels il serait difficile de croire si l'expérience n'était pas la pour l'attester.

Les archives du Professeur Holloway, dans sa maison centrale de Londres, contiennent une quantité immense de certificats dont l'authenticité met tout à fait hors de doute l'infirmité de ce médicament. Tous les jours, à tout instant, on y reçoit les témoignages les plus flatteurs de tous les pays du monde et dans toutes les langues de l'univers, et cela seul, suffirait pour convaincre les personnes les plus incrédules et les plus sceptiques.

Les médecins les plus célèbres, et les corps facultatifs les plus distingués de l'Europe, les recommandent à l'usage de leurs clients, dans la conviction intime qu'il est impossible de trouver un remède ni plus général, ni plus sûr, ni plus efficace, surtout sous ce climat, et les maladies se présentent avec tant de force et d'activité que la mort suit souvent de près les premiers symptômes, et rend inutiles les effets des autres médicaments, plus lents dans leur action.

Ces Pilules sont d'une efficacité souveraine dans les maladies suivantes:

- Les Fièvres intermittentes
- Les Maux de tête
- La Pierre ou la Gravelle
- L'asthme
- Les Inflammations
- Les Tumeurs
- Les Fièvres bilieuses
- La Jaunisse
- Les Ulcères
- Les Coliques
- Le Lumbago, ou Maux de reins
- Les Vers de toutes espèces
- Les Maux de ventre
- Les Mémoroides
- Les Maladies vénériennes
- La Débilité
- Les Rhumatismes
- La faiblesse ou la perte des forces, quelles qu'en soient les causes.
- L'Erysipèle
- La rétention d'Urine.
- Les Maux de gorge
- Les Dérèglements des femmes
- La Goutte

Les Pilules élaborées sous l'inspection personnelle de l'inventeur, se vendent dans ses établissements généraux à Londres, Strand, 244, et à New-York, Maiden Lane, 80.

Les prix sont les suivants: Chaque boîte contenant quatre douzaines de Pilules... 7 fr.

Chaque boîte est accompagnée d'une instruction en français, qui explique la manière de prendre les pilules.

Il y a un grand avantage à acheter les grosses boîtes.

S'adresser à Madrid à MM. Borrel frères, calle Mayor, 11.

Carlos Ulzurum calle del Barrio Nuevo, 17.

Saavedra et de Riverolles, calle Mayor, 40.

RENTES VIAGÈRES

EN TITRES DE RENTES SUR L'ÉTAT RESTANT ENTRE LES MAINS DU RENTIER.

La Compagnie ANGLAISE d'assurances à primes fixes sur la vie, DEFENDER, au capital de 25 MILLIONS, laisse à ses rentiers viagers la faculté de convertir eux-mêmes en RENTES SUR L'ÉTAT, immatriculées en leur nom, le capital qu'ils devraient verser à la Compagnie.

Ce mode, tout nouveau et tout particulier à la Compagnie DEFENDER, offre aux rentiers les garanti s les plus complètes; la Compagnie constitue aussi des Rentes viagères au moyen d'obligations hypothécaires, remboursables après le décès du souscripteur, de transport de créances hypothécaires, de cessions de nu-propriétés mobilières.

RENTES VIAGÈRES DIFFÉRÉES sur une ou plusieurs têtes.—CAPITAUX après décès.—DOTATION pour les enfants.—S'adresser à l'Administration, 4 boulevard des Capucines, 11, à Paris, ou à l'Administration de Londres, 31, New-Bridge Street.

HYGIÈNE
SAINTÉ
EAU DE BOTOT

SEULE VÉRITABLE EAU DE BOTOT

Pour l'entretien des dents et les soins journaliers de la bouche, 5, RUE COQ HÉRON, A PARIS.

Chaque flacon est revêtu d'une étiquette portant la signature et le cachet.

POUDRE DENTIFRICE pour employer avec l'EAU DE BOTOT.

PILULES DE DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées, d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour éliminer et digérer les impuretés que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, et qui permettent à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les Pilules Dehaut d'un usage populaire.

PILULES DE DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées, d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour éliminer et digérer les impuretés que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, et qui permettent à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours.

NOBLES HOARE DE LONDRES.

GRANDE FABRIQUE DE VERNIS ET DE COULEURS POUR VOITURES ET WAGONS DE CHEMINS DE FER.

ENTREPOT GENERAL EN ESPAGNE.

SCHROPP,

12, MONTERA.

Il vient d'arriver toutes sortes de couleurs et de vernis, y compris le vernis au COPAL.

EMILE FLATAU, LIBRAIRE-ÉDITEUR, A. BRUXELLES.

PATE ET SIROP PECTORAL A LA THRIDACE.

DE H. CLÉRET, PHARMACIEN

Pharmacie des Panoramas, 151, rue Montmartre.

Depuis longtemps l'usage de ces pectoraux est populaire en France et à l'étranger, la vogue qu'ils se sont acquise et la préférence marquée qu'on leur accorde s'expliquent:

- 1° Par leurs propriétés pectorales qui ont été publiquement constatées;
- 2° Par leur goût agréable;
- 3° Par la certitude qu'il n'en résulte point d'opium dans leur composition.

THERAPEUTIQUE.

Le sirop de laitue Thridace ou lactucarium, a été surtout employé utilement contre le symptôme toux. Les bronchites avec irritation, accompagnées de douleurs, sont modifiées de la façon la plus heureuse; dans la toux chronique, les souffrances et les autres affections douloureuses, les coliques. Mais, je le répète, c'est principalement pour s'opposer à l'irritation que déterminent des accès renouvelés de toux qu'elles ont été employées utilement.

MODE D'EMPLOI.

Si le sirop est employé au début d'un rhume, il suffit d'en prendre une cuillerée à bouche, matin, midi et soir, pur ou coupé, avec un peu d'infusion de mauve ou de lait tiède; lorsque la maladie est ancienne et la toux fréquente, on prend une cuillerée à bouche toutes les deux heures, même pendant la nuit.

Pour les personnes qui ne peuvent faire usage du sirop de Thridace, le matin et le soir, nous avons préparé une pâte qui, sous un plus petit volume, renferme tous les principes actifs du sirop, et possède l'avantage d'être plus portative et de pouvoir être employée partout. Il faut en prendre un ou plusieurs morceaux chaque fois qu'on éprouve le besoin de loucher et d'expectorer et avoir soin de les laisser fondre dans la bouche.

Pour éviter la contrefaçon ou l'imitation, exiger sur les bouteilles, l'étiquette portant la signature avec mon adresse; et, sur le bouchon une capsule en émail avec ces mots: Pharmacie des Panoramas.

Les boîtes enveloppées de papier blanc et d'une bande verte, sont scellées par un cachet de cire rouge avec les mots: Pharmacie des Panoramas, Cléret

S'adresser au bureau du journal.

HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE LA CRISE ORIENTALE de 1853 à 1856

d'après des documents inédits, suivie d'un mémoire sur LA QUESTION DE LIEUX SAINTS.

INTRODUCTION

A. L'HISTOIRE DU XIX SIÈCLE

PAR G.-G. CERVINUS

Traduit de l'allemand en français par FRANÇOIS VAN MEENEN

Seule édition autorisée par l'auteur et l'éditeur allemands.

S'adresser aux bureaux de L'Indépendance Espagnole, pour les deux ouvrages ci-dessus.

INJECTION BROU

HYGIENIQUE, INFAILLIBLE et PRESERVATRICE. Guérison prompte et sûre des MALADIES RÉCENTES et CHRONIQUES, et ayant résisté au Copahu et au Cubèbe. Traitement facile à suivre en secret et en voyage, et agissant d'autant mieux qu'il est plus promptement employé. Se trouve dans toute les principales pharmacies de l'univers. A Paris chez l'inventeur BROU rue Lafayette, 33.

SPECIALITÉS COMMERCIALES DE LA MAISON TRASFURET DE BORDEAUX.

REUSSITE COMPLETE et instantanée.

LIQUEUR TRASFURET

Spécialité pour l'amélioration et la conservation des vins.

Elle vieillit, améliore et clarifie les alcools et eaux-de-vie, de quelque nature qu'ils soient. Elle est inappréciable, puisqu'elle leur donne un goût délicat et un arôme qui élèvent considérablement leur prix. Cette liqueur est bienfaisante, conforme à la nature des eaux-de-vie de COGNAC. Son emploi est facile, et assure à MM. les propriétaires et à MM. les négociants l'amélioration de leurs vins, en leur donnant une qualité et une valeur bien supérieures, pour un modique débours de DIX CENTIMES par litre. Un flacon suffit pour hectolitre d'eau-de-vie.

NOTA.—Pour éviter les nombreuses et dangereuses imitations, chaque flacon de SEVE de MAISON ou de RANCIO est recouvert d'une capsule d'émail, revêtu d'une étiquette et enveloppé d'une instruction portant l'une et l'autre comme comme marque de fabrique la signature de J. E. TRASFURET, m. P.

POUDRE GÉLATINEUSE COMPOSÉE.

Spécialité pour la clarification complète, absolue, instantanée des vins rouges et blancs, vinaigres, eaux-de-vie et liqueurs.

Cette poudre GÉLATINEUSE, n'ayant ni goût ni saveur désagréables, est bien préférable à tous les ingrédients employés au collage des vins, vinaigres, eaux-de-vie et liqueurs, même aux tablettes de gélatine, qui demandent un temps fort long pour se dissoudre. La boîte ne se vend que 60 centimes; elle suffit pour clarifier une et quelquefois deux barriques de ces liquides en 24 heures.—Si c'est du vin qu'on clarifie, viellit et ajoutant un flacon de LIQUEUR TRASFURET, dite SEVE de MAISON, le vin sera tout à la fois clarifié, viellit et aromatisé; ce qui sera infiniment avantageux.

S'adresser, pour plus amples renseignements, au Bureau du Journal; ou Maison Trasforet, rue Dauphine, n° 35, et Saint-Martin, n° 56, vis-à-vis le cours d'Albret, à Bordeaux. (Affranchir.)

VINAIGRE DE TOILETTE DE JEAN DE VINCENT

Seul récompensé aux Expositions de Londres et de New-York.

Brevet d'invention et de possessionnement, VINCENT 1849 et 1846.

Ce vinaigre, dont la vogue en France est immense, est le seul qui offre au public, comme garant, des brevets sérieux, obtenus sur la propriété de compositions savantes, et de plus de 30 ans de possession de ce vinaigre, qui est le plus pur et le plus efficace. C'est le type des vinaigres de toilette et de toilette de toilette, et c'est pour cela qu'il est le plus employé et le plus apprécié. Il est le seul qui offre au public, comme garant, des brevets sérieux, obtenus sur la propriété de compositions savantes, et de plus de 30 ans de possession de ce vinaigre, qui est le plus pur et le plus efficace. C'est le type des vinaigres de toilette et de toilette de toilette, et c'est pour cela qu'il est le plus employé et le plus apprécié.

PATE et SIROP DE NAFÉ D'ABAGIE.

Les professeurs de la Faculté de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les pectoraux.

Leur efficacité contre les Rhumes, Maux de Gorge, Grippe, Coqueluche et Irritations ou Inflammations de Poitrine, a été constatée par tous les Médecins des hôpitaux de Paris.

RACAHOUT DES ARABES.

Seul autorisé par l'Académie de Médecine de Paris.

Hygiène: Il est le meilleur des pectoraux pour les enfants, et ses propriétés antiparasitaires préviennent les fièvres typhoïdes et épidémiques.

Le véritable Racahout de Delangrenier, rue Richelieu, 26, à Paris; se vend ainsi que le Sirop et la Pâte de Nafé.

AVIS.—Se méfier des contrefaçons!

MAISON DE SAINTE-AURE DE PICPUS

RUE PICPUS, NUMÉRO 64

Ne pas confondre le numéro.

ADMISSION DE TOUTES SORTES DE MALADES

EXPERTS LES ALIÉNÉS.

CHAMBRES ET APPARTEMENTS.

Exposés au Levant et au Couchant.

Vaste Jardin et Parc, Habitation très-agrable et très-salubre.

Directeur H. BALLEY, M. P. I. rry, professeur de la Faculté de Médecine de Paris.

Médecin-Consultant:

Le Docteur GUIDO, médecin chargé aussi de la chirurgie, Médecins-adjoints, le Dr DECLAT et le Dr ROUX.

Omnibus du Palais-Royal au Trône, et ceux de la Barrière Charenton à Saint-Philippe-du-Roule

SIROP H. FLON.

Ce Sirop d'un GOUT AGREABLE, jouit d'une vogue méritée pour la guérison des RHUMES, TOUX, CATARRHES, ENROUEMENTS, COQUELUCHE et de toutes les affections de la POITRINE, de l'estomac et du ventre. Admis à l'Exposition de New-York.

FABRIQUE A PARIS, 24, RUE TAITBOU

CAOUTCHOUC LEBIGRE

Deux mégas-sins bien assés, 14, rue Vivienne, et 142, rue de Rivoli.

Bien remarquer le nom et le numéro pour ne pas confondre. Brosses à 49 fr. Pâtes à double face, chausures, bretelles, tissus élastiques et imperméables, coussins, ceintures de natation, bas élastiques pour yachts, instruments de chirurgie, tuyaux et articles vulcanisés, peignes, etc. Vente avec garantie. On expédie franco.

X. FACLOT.

Cabinet pour l'obtention des Brevets d'invention en Belgique, France, Angleterre, etc.

2, place du Musée, à Bruxelles.

PASTILLES DE CALALABRE DE POTARD,

sans opium, infatigables contre les Rhumes, Bronchites, Asthmes, Catarrhes, Oppressions, Gripes, Glaires; leur goût agréable les rend précieuses dans les maladies des enfants. — Pharmacie, rue Fontaine-Molière, 18. En province, dans les bonnes pharmacies.